16 MAG
N° 20 déc. 2013 - janvier - février 2014
www.cocopaq.com

LE MAGAZINE DE LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU PAYS DE QUIMPERLÉ

ARZANO
BANNALEC
BAYE
CLOHARS-CARNOËT
GUILLIGOMARC'H
LE TRÉVOUX
LOCUNOLÉ
MELLAC
MOËLAN-SUR-MER
QUERRIEN
QUIMPERLÉ
RÉDÉNÉ
RIEC-SUR-BÉLON
SAINT-THURIEN
SCAËR
TRÉMÉVEN

ÉCONOMIE
DES ATOUTS POUR LE PAYS

Bro Kemperle
COCOPAQ

SOMMAIRE

Photo de couverture : Franck Betermin

DOSSIER
ÉCONOMIE P. 12

ACTUALITÉ 04

> Transports : nos habitudes passées à la loupe 04
> L'agenda des bébés s'enrichit 04
> Alimentation : et si on arrêtait le gaspillage ? 05
> Des rails tout neufs traversent le territoire 06
> Trélivalaire, début des travaux 07

© Steve Roux - photographe

> Kayakistes et surfeurs, à chacun son local 08
> L'information à la carte 09
> Taol Kurun : 20e coup de tonnerre ! 09
> La démolition-reconstruction, une idée neuve ! 10
> Pour mettre un peu de vert dans vos fêtes de fin d'année 11
> Le Tennis Club de Quimperlé se livre... 11

DOSSIER 12

> Investir pour accueillir 14
> Cherche bureau à prix abordable 15
> Très haut débit : Scaër d'abord 15
> Le pari d'une seconde naissance 16
> Une plateforme Scarmor à Riec-sur-Bélon 17
> Les huîtres font place aux algues 17

© Daniel Poloha - Fotolia.com

MAG 18

> Ils font le territoire : Marcel Brinquin 18

© F.Betermin

> À la découverte du territoire : Sainte-croix : L'abbaye qui se décrypte 22
> Les coups de cœur du réseau des bibliothèques 24
> La recette de... la Coulée douce 30
> Sudoku 31
> Les aventures de Monsieur Tri 31

Nicolas Morvan,
Président de la Cocopaq

EDITO

Durant l'année 2013, la Bretagne a été particulièrement meurtrie par la crise économique. Dans ce contexte, la fin d'année restera marquée par la mobilisation de notre région. De nombreux emplois ont été supprimés dans des filières porcines et avicoles, qui n'ont pas réussi à jouer collectif et à maîtriser l'évolution des marchés. D'autres en payent le prix, avec la fermeture de Boutet-Nicolas à Rosporden.

La taxe Borloo, dite éco-taxe, a, un temps, cristallisé les mécontentements. Suspendue dans son application, elle ne peut plus servir de paravent aux acteurs économiques. Ils doivent désormais se rassembler et agir en mobilisant les outils du Pacte d'Avenir pour la Bretagne. Ce document, négocié entre les forces vives bretonnes et l'Etat, va permettre à notre région de mobiliser ses capacités de rebond.

Le Pays de Quimperlé a connu ces crises. Il reste exposé. Mais l'annonce de la création de 70 à 80 emplois à Riec-sur-Bélon montre que nous avons des atouts. De belles entreprises, petites ou grandes, ont une histoire forte et des racines solides sur notre territoire. Des entrepreneurs dynamiques veulent s'y implanter. Pour faciliter leur croissance, la Cocopaq mobilise, en lien avec les communes, un foncier économique de qualité. Aide à la rénovation des zones d'activité communales, réhabilitation des Kervidanou, création de la nouvelle zone intercommunale de Kervignac à Moëlan, réflexion sur une extension de Kerfleury à Rédéné... L'action communautaire contribue au développement économique. Aujourd'hui, comme hier, le Pays de Quimperlé participe pleinement à l'économie bretonne.

E-pad ar bloaz 2013, Breizh he deus gouzañvet kalz abalamour da enkadenn an ekonomiezh. Er blegenn-se e chomo merket fin ar bloaz gant an dud o'n em sevel en hor bro. Lamet ez eus bet implijoù a-leizh e filierennoù ar sevel moc'h hag ar sevel yer, ha n'eo ket deuet ar re-se a-benn d'en em unaniñ ha da vestroniañ emdroadur ar marc'had. Re all a bae ar priz evit se, evel Boutet-Nicolas a vo serret e Rosporden.

E-pad ur reuziad e oa bet atizet displijadur an dud gant an taos Borloo, lesanvet eko-taos. Ne vo ket lakaet da dalvezout diouzhtu, setu ne c'hall ket ken an oberourien ekonomikel kuzhat a-dreñv dezhañ. Bremañ, ret eo dezho en em unaniñ ha labourat oc'h ober gant ostilhoù an Emglev evit Dazont Breizh. Gant an teul-se, marc'hataet gant nerzhioù bev Breizh hag ar Stad, e c'hallo hor rannvro adkavout he lañs.

E Bro Kemperle e oa bet eus an enkadennoù-se, ha chom a ra war var. Met kemennet ez eus bet e vo krouet etre 70 ha 80 implij e Rieg, ha kement-se a ziskouez ez eus danvez ennomp. Embregerezhioù brav, bihan pe bras, o deus un istor kreñv ha gwrizioù solut en hor c'horn-bro. Fellout a ra da embregerien leun a startijenn en em ziazezañ ennañ. Evit ma vo aesoc'h dezho kreskiñ, e kinnig Kumubrok, asambles gant ar c'humunioù, tachennoù a-feson evit an embregerezhioù. Sikour da reneveziñ takadoù labourerezh ar c'humunioù, adkempenn takadoù Kervidanou, krouiñ un takad nevez etre kumunioù e Kervinieg e Molan, prederiañ war astenn takad Kerfleuri e Redene... Sikour a ra obererezh ar gumuniezh da ziorren an ekonomiezh. Hiziv, evel ma rae dec'h, Bro Kemperle a gemer perzh a-zevri en ekonomiezh Breizh.

MAG16 - N° 20 - décembre 2013 - janvier - février 2014 - Édité par la Communauté de communes du pays de Quimperlé (Cocopaq) - 3, rue Éric Tabarly - Kervidanou 4 - 29 394 Quimperlé CEDEX - Tél. 02 98 35 09 40.

Directeur de publication : Nicolas Morvan - **Rédacteur en chef** : Sébastien Parot **Rédaction** : Sébastien Parot et Fabien Casanave - **Crédits Photos :** Franck Betermin, Fotolia.com et service communication - **Illustrations :** Gwen Le Rest, Florian Naour - **Traitement photos** : Procolor - **Impression** : Les Presses de Bretagne - Imprimé à 26 000 exemplaires. **Distribution** : Mediapost. Dépôt légal : à parution. ISSN 2100-1669.

NOS HABITUDES PASSÉES À LA LOUPE

Comment se déplace-t-on dans le Pays de Quimperlé ? Une étude situe notre territoire par rapport au reste de la Cornouaille. Des repères intéressants pour imaginer l'avenir.

Dans 78 % de ses déplacements, notre habitant-type utilise sa voiture.

806 habitants du Pays de Quimperlé ont été interrogés pour cette enquête, menée par l'agence Quimper Cornouaille Développement selon une méthodologie reconnue.

>>> L'habitant-type du Pays de Quimperlé effectue entre 3 et 4 déplacements par jour (un aller-retour équivaut à deux déplacements).
>>> Il met 20 minutes pour se rendre de son domicile à son lieu de travail.

©F.Betermin

>>> Ses enfants mettent 23 minutes en moyenne pour se rendre de leur domicile à l'école.
>>> 23 558 ménages du Pays de Quimperlé possèdent au moins une voiture. C'est plus que la moyenne nationale.
>>> Cela signifie aussi que 8 % des ménages n'ont pas de voiture. Ces personnes ont besoin du transport en commun ou de leurs proches pour se déplacer. Ou ils ne se déplacent plus.
>>> Dans 78 % de ses déplacements, notre habitant-type utilise sa voiture. Un chiffre relativement élevé, dû notamment à l'habitat assez dispersé sur notre territoire.
>>> Mais 14 % de ses déplacements se font à pied et 1,7 % en bus. 1,7 %, cela équivaut à 700 000 voyages en 2013 sur le réseau TBK.
>>> L'usage du vélo est très peu répandu.
>>> Notre habitant-type covoiture un peu plus que la moyenne en Sud Finistère.
>>> 77% de ses déplacements se font sur le pays de Quimperlé, car c'est là qu'il travaille. Mais il lui arrive aussi de se rendre au Pays de Lorient, à Concarneau, et dans une moindre mesure à Quimper, pour des achats, des loisirs et des actes administratifs. Le Pays de Quimperlé est ouvert à la fois sur la Cornouaille, à l'Ouest, et sur Lorient, à l'Est.

IMAGINER LA CORNOUAILLE EN 2030

L'agence Quimper Cornouaille Développement, auteure de l'enquête sur les déplacements, rassemble les 10 intercommunalités du Sud Finistère. Son objectif est le développement économique et territorial durable de la Cornouaille. Elle a imaginé, à partir de nombreuses sources, ce que pourrait être la Cornouaille en 2030. Vous pouvez consulter ce scénario sur le site http://www.quimper-cornouaille-developpement.fr/, rubrique « projets de territoire », « cornouaille 2030 ».

L'AGENDA DES BÉBÉS S'ENRICHIT

Le lieu d'accueil enfants-parents *Petit à peton* rencontre un succès croissant. Pour répondre à la demande, l'antenne de Tréméven organise depuis le mois de septembre des rendez-vous tous les jeudis matins. Les horaires des antennes de Scaër et Moëlan ne bougent pas. Pour rappel, *Petit à peton* est un lieu d'accueil enfants-parents, libre, sans inscription, gratuit, anonyme et surtout convivial !
Plus d'informations sur www.cocopaq.com/famille/petite-enfance/petit-a-peton

ET SI ON ARRÊTAIT LE GASPILLAGE ?

Le gaspillage alimentaire est une spécialité occidentale. Damien Victor-Pujebet, chef du restaurant quimperlois *La Cigale égarée*, nous donne quelques conseils de bon sens pour limiter les dégâts.

1/LISEZ BIEN LES DATES DE PÉREMPTION

Il faut bien distinguer la date limite de consommation (DLC) de la date limite d'utilisation optimale (DLUO). La première est indiquée sur les étiquettes comme ceci : « *A consommer jusqu'au…* », et la deuxième comme cela : « *A consommer de préférence avant le…* »

>>> La DLC concerne les produits périssables, à conserver au frais, comme la viande. Il faut la respecter. Attention, la rupture de la chaîne du froid, lorsque vous transportez les aliments dans votre voiture, suffit déjà à faire « travailler » le produit. Attention aussi aux frigos mal fermés ou isolés.

>>> La DLUO peut être dépassée sans risque pour la santé. Avec le temps, des aliments en conserve ou stérilisés perdront juste de leur goût ou leur texture. Nuance importante : une fois ouverts, les produits non secs soumis à la DLUO (purées, jus, sauces, compotes) doivent être conservés au frais et consommés rapidement.

2/RANGEZ VOTRE RÉFRIGÉRATEUR

>>> L'air le plus froid se trouve en bas (entre 0 °C et 4 °C). C'est là qu'il faut ranger les viandes, poissons, charcuteries, produits frais, crèmes, fromages frais et au lait cru, etc. Plus haut, dans la partie entre 4 °C et 6 °C, mettez les aliments cuits, les yaourts, les préparations maison, etc. Dans la porte, mettez les œufs, le beurre, le lait, le jus de fruit entamé.

>>> N'oubliez pas d'emballer séparément les aliments crus et cuits, et de laver une à deux fois par mois votre réfrigérateur à l'eau savonneuse, avant de le rincer à l'eau javellisée.

Damien Victor-Pujebet démontre que l'on peut souvent cuisiner ce qui semblait devoir être jeté à la poubelle.

3/ACHETEZ À BON ESCIENT

>>> Préférez les produits de saison et adaptez plus finement votre approvisionnement à vos besoins réels. Pensez à la découpe, à l'achat de demi-pains, aux fruits et légumes en vrac…

>>> Faites l'inventaire de votre frigo et de votre armoire à victuailles avant vos achats.

4/CUISINEZ LES RESTES

> Les fruits et légumes feront de la compote ou des tartes.
> Les restes de pâtes et de riz peuvent s'arranger en salade.
> Les viandes et les poissons se transforment en hachis parmentier, en brochettes ou croquettes.
> Le pain peut devenir du pain perdu.
> Les blancs d'œufs feront une bonne meringue.

DÉMO DE RÉCUP' EN CUISINE

Nous avons suivi un atelier cuisine avec Damien Victor-Pujebet dans une coquette chaumière de Riec-sur-Bélon. L'objectif était de nous apprendre à cuisiner les restes.

Sur la ligne de départ, un chou rouge râpé et une saucisse de Montbéliard cuite la veille, de la roquette, de la crème fraîche à 35 %, de l'ail, des pommes blettes… Autant d'ingrédients volontairement vieillis quelques jours sur le rebord d'une fenêtre, pour les besoins de l'exercice. Miel, clou de girofle, vinaigre blanc, sucre de canne et pâte brisée sont aussi de la fête. Il y a de l'enthousiasme dans l'air : la dizaine de stagiaires se réjouit d'avance de faire du neuf avec de l'ancien. Une heure durant, nous entendons parler de réduction, d'équilibre des saveurs, d'art du mijotage. Le blender rouge futuriste de la maîtresse de maison fait l'unanimité… On passe à l'étape du four et une demi-heure après, on obtient une tatin de Montbéliard au chou avec confiture de jus de vin rouge, le tout couronné d'une dose de pesto. Nos papilles jubilent. « *Alors, ce n'est pas tous les jours qu'on mange ça ?* » lance le chef. On confirme.

Selon Damien Victor-Pujebet, la Bretagne sera dans les années à venir à la pointe de l'innovation gastronomique. Pour notre part, nous nous contenterons dans un premier temps de faire frire nos épluchures de pommes de terre pour en faire des chips. Et nous nous essaierons peut-être même à la compote avec de vieilles pommes, car il faut un début à tout. Mais on a compris le message : la récup' culinaire, c'est un art accessible et bon pour nos assiettes. Pourquoi s'en priver ?

DES RAILS TOUT NEUFS TRAVERSENT LE TERRITOIRE

Les travaux de rénovation de la voie ferrée reliant Quimper à Lorient se terminent. Pas de gain de vitesse à attendre mais une sécurité et un confort accrus pour les voyageurs.

La voie ferrée 2 reliant Quimper à Lorient est en passe d'être remise à neuf. Le mois de janvier est consacré aux finitions. Il aura fallu environ trois mois à temps plein aux spécialistes du rail pour accomplir l'essentiel du chantier, sur près de 60 km. La voie 1, dans le sens Lorient-Quimper, avait déjà été rénovée il y a quelques années.

Ces travaux s'avéraient nécessaires car les principaux éléments de la voie - rails, traverses et ballast - étaient usés. Leur cycle de vie varie de 30 à 50 ans, selon le tonnage : le transport de marchandises accélère la vétusté.

Ce chantier a mobilisé 400 ouvriers, qui ont changé 1 km de voie par jour en moyenne. Un rythme très soutenu, rendu possible par une méthode bien huilée, que l'on peut décomposer ainsi : d'abord enlever les pierres usagées (le ballast), puis mettre de côté les rails et traverses à remplacer, avant de poser les équipements neufs, et enfin, de niveler le ballast neuf… Pour 60 km de voie, il a fallu acheminer environ 7 000 tonnes de rail, 100 000 traverses et plus de 100 000 tonnes de ballast !

MOINS DE SECOUSSES ET DE RALENTISSEMENTS

Un chantier impressionnant, qui s'est distingué par son organisation plutôt atypique. Les travaux ont été réalisés de jour, alors que la plupart du temps, ils ont lieu de nuit. Et les deux voies ont été immobilisées, alors qu'il arrive fréquemment aux ouvriers de travailler sur une voie tandis que les trains continuent de passer sur la voie d'à côté. Un travail à hauts risques donc…

Après ce chantier, qu'est-ce qui change concrètement pour les usagers du train ? Plus de confort. Mais en revanche pas de gain de temps, car il s'agit de simples travaux de renouvellement, à distinguer des travaux de relèvement de vitesse, dont font l'objet d'autres tronçons du réseau ferré breton. « *Entre Quimper et Lorient, il y aura moins de secousses pour les voyageurs, moins de ralentissements dus à des incidents et moins de maintenance* », explique Nicolas Guével, directeur des opérations à Réseau Ferré de France, maître d'ouvrage de l'opération.

Voir aussi la vidéo des travaux sur www.cocopaq.com, taper « Voie ferrée »

CE QUE L'ON PEUT ATTENDRE POUR 2017

À l'horizon 2017, sur l'axe Rennes-Quimper, les travaux de relèvement de vitesse auront permis de gagner 4 à 5 minutes. 2017, ce sera aussi l'inauguration de la Ligne Grande Vitesse entre Le Mans et Rennes, qui prolongera celle qui relie déjà Paris au Mans. Les voyageurs y gagneront 37 minutes.

À l'échelle locale, les TGV continueront de s'arrêter à Rosporden et Quimperlé, a annoncé récemment Gérard Lahellec, le vice-président aux Transports de La Région Bretagne. Les « pôles d'échanges multimodaux » de Bannalec et Quimperlé - projets portés par la Cocopaq en concertation avec les villes - devraient être terminés. La création de ces pôles passera par l'aménagement des alentours des gares. L'ambition est double : favoriser la connexion entre les modes de transports mais aussi « relooker » les quartiers. Enfin, la modernisation et la rénovation des quais, mobiliers et bâtiments des gares de Quimperlé et Bannalec sera achevée.

TRÉLIVALAIRE, DÉBUT DES TRAVAUX

Les travaux des nouveaux bâtiments de la Cocopaq ont été officiellement lancés, en présence de la ministre Marylise Lebranchu. Un chantier qui fait du bien aux entreprises locales concernées.

© Steve Roux - photographe

▲ *Marylise Lebranchu était invitée à la pose de la première pierre des nouveaux bâtiments de la Cocopaq.*

L'ÉVÉNEMENT

Les travaux des nouveaux bâtiments de la Cocopaq ont débuté en octobre, sur le site de Trélivalaire. La traditionnelle pose de la première pierre s'est déroulée le 29 novembre, en présence de Marylise Lebranchu, ministre de la réforme de l'État, de la décentralisation et de la fonction publique.

EN QUOI CONSISTENT LES TRAVAUX ?

Le terrain est divisé en deux parcelles, chacune accueillant un bâtiment. Sur la parcelle de 8 000 m² s'élèvera le siège administratif de la Cocopaq, baptisé « hôtel de communauté », comme cela se fait dans d'autres territoires : le pays de Concarneau inaugure par exemple le sien en janvier. Sur la parcelle de 16 000 m² se dressera le bâtiment réservé aux services techniques. C'est là notamment que seront garés les camions-bennes et stockés les conteneurs poubelles.

POURQUOI CE PROJET ?

Actuellement, les agents de la Cocopaq sont répartis sur sept sites du territoire. Ils travaillent pour la plupart dans des locaux vétustes, énergivores, parfois inaccessibles aux personnes handicapées, et coûteux : plus de 145 000 euros de loyers annuels sont ainsi déboursés. Rappelons qu'il y a 20 ans, la Cocopaq employait un demi-salarié. Aujourd'hui, elle compte 155 agents permanents, qui assure plus de 70 missions. Quant aux élus communautaires ils n'ont pour bureau qu'un espace de 10 m². Et leur salle de réunion est aussi la salle de… restauration des agents administratifs. Pour les citoyens, l'hôtel de communauté sera le guichet unique des services publics de l'intercommunalité.

QUI RÉALISE LES TRAVAUX ?

Sur les 19 entreprises choisies pour l'instant dans le cadre des appels d'offres, 8 sont morbihanaises et 10 finistériennes, dont 4 localisées sur le pays de Quimperlé. En moyenne, 23 salariés vont travailler chaque jour sur le site. En outre, plus de 5 000 heures sont réservées à des personnes confrontées à des difficultés particulières d'insertion ou de lutte contre le chômage. Ce chantier est donc aussi un levier d'action pour la cohésion sociale.

QUEL COÛT ?

Le coût total du projet s'élève à 9,9 millions d'euros TTC, en incluant les travaux, les honoraires, les assurances, les frais de dossier, etc. Rapportés à la surface, les ratios de construction sont de 1 380 € HT/m² pour le siège administratif et de 1 110 € HT/m² pour le bâtiment des services techniques. Des ratios très raisonnables pour ce type de construction, d'autant plus que les bâtiments seront à la pointe au niveau énergétique, puisqu'ils produiront plus d'énergie qu'ils n'en produiront d'où un coût d'exploitation assez faible.

QUELS DÉLAIS ?

Les travaux devraient être achevés au second semestre 2015.

UNE FRISE INTERACTIVE POUR SUIVRE LE PROJET

Retrouvez sur www.cocopaq.com (rubrique La Cocopaq) une frise chronologique interactive qui relate la construction du site de Trélivalaire.

KAYAKISTES ET SURFEURS, À CHACUN SON LOCAL

En 2014, deux bâtiments communautaires dédiés au nautisme scolaire vont voir le jour. L'un, au Kérou, accueillera les surfeurs en herbe. L'autre, à La Mothe, les apprentis kayakistes.

800 km de cours d'eau et de ruisseaux, une côte « carte postale »: le Pays de Quimperlé est un pays d'eau et de mer. Comment faire profiter les enfants de ce patrimoine inestimable ? Les élus du territoire ont répondu en dotant la communauté de communes d'une compétence assez peu connue : ouvrir la pratique de la voile et du kayak aux enfants des écoles primaires. Ainsi, depuis 2002, les CE2, CM1 et CM2 du territoire s'initient aux joies des sports nautiques.

Les outils de cette politique ? Des subventions, des formations aux enseignants, un challenge nautique interclasses annuel, et, à partir de 2014… la construction ou la rénovation de locaux. En février prochain vont en effet débuter les chantiers de deux bâtiments dédiés au nautisme scolaire, chantiers pour lesquels la Cocopaq est maître d'ouvrage.

L'un est situé sur les bords de l'Ellé, à la frontière entre Quimperlé et Tréméven : c'est la base de canoë-kayak de La Mothe. Il s'agit de travaux de rénovation-extension. Un projet qui s'imposait au vu l'état du bloc dégradé des locaux.

Simultanément, la plage du Kérou va accueillir une base réservée au surf, qui s'élèvera à la place du restaurant « La Casa », qui sera démoli. Après la voile et le kayak, le surf est une discipline de plus en plus pratiquée en milieu scolaire. Avec des vagues à tubes très proches de celles que l'on retrouve dans les Landes, la plage du Kérou est un spot rêvé pour cette pratique.

Ainsi se dessine le triangle du nautisme scolaire en Pays de Quimperlé : le Kérou, La Mothe et bien sûr Beg Porz, à Moëlan-sur-Mer, d'où partent les bateaux et les kayaks de mer. De beaux endroits pour s'initier au nautisme entre camarades de classe, et partager les valeurs qui vont avec : solidarité, nature, liberté…

▲ *Sur les bords de l'Ellé, la base de canoë-kayak de la Mothe accueillera les scolaires dans de bonnes conditions.*

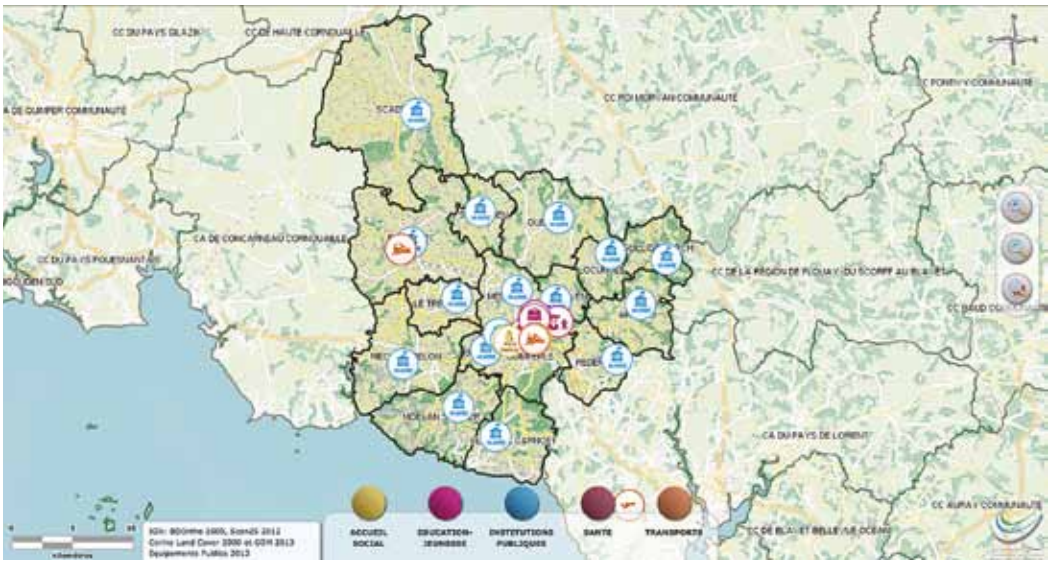
QUEL EST LE MONTANT DES TRAVAUX ?

>>> Les travaux de la base de La Mothe se montent à 878 000 € TTC, dont 311 700 € restent à la charge de la Cocopaq. La fin des travaux est prévue en décembre 2014. La rénovation de la voirie est assurée par la Ville de Quimperlé.

>>> La base de surf fera 200 m². 30 élèves et 5 encadrants pourront y être accueillis. Les travaux coûteront 838 000 € TTC, terrain compris, financés à hauteur de 80 % par la Cocopaq. La fin des travaux est envisagée en novembre 2014.

L'INFORMATION À LA CARTE

Le site internet de la Cocopaq propose en libre accès quatre cartes interactives du Pays de Quimperlé. Elles faciliteront vos recherches sur de nombreux thèmes : loisirs, patrimoine, entrepreneuriat, etc.



QU'EST-CE QUE C'EST ?

Au fil des ans, la Cocopaq a collecté des données issues de sources variées (Insee, services du cadastre, etc.). Ces quatre cartes aériennes interactives rendent accessible au grand public une partie de ces données.

QUEL INTÉRÊT ?

Vous visualisez immédiatement la situation géographique de l'information que vous recherchez. Contrairement à une carte statique, vous pouvez décider de n'afficher que ce qui vous intéresse, par exemple les itinéraires de randonnées, les salles de tennis, les lieux-dits, les zones d'activité, etc.

QUELLES SONT LES 4 THÉMATIQUES ?

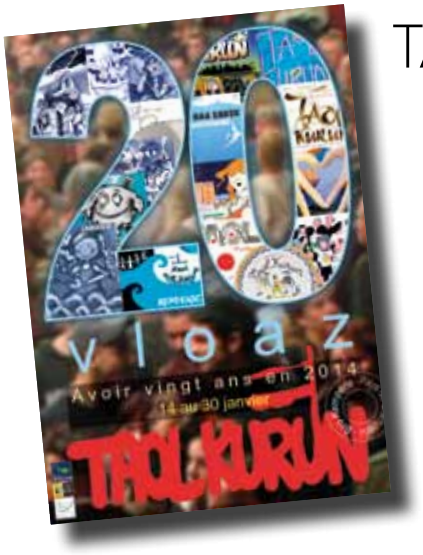
> La carte 1 recense tout ce qui est relatif à la culture, au patrimoine, aux sports, etc.
> La carte 2 recense tous les lieux de services à la population : écoles, postes, établissements de santé, etc.
> La carte 3 est le cadastre, avec les différentes zones : naturelle, agricole, urbaine, etc.
> La carte 4 recense les zones d'activité, avec les lots occupés et disponibles, etc.

COMMENT Y ACCÉDER ?

Connectez-vous au site Web de la Cocopaq. Cliquez sur le bouton « Cartographie » dans la colonne de droite. Ou tapez directement « cartographie » dans le moteur de recherche du site, en haut à gauche. Une fois sur la page d'accès aux cartes, lisez les quelques conseils situés en colonne de droite et cliquez sur la carte thématique qui correspond à votre recherche.

DE QUEL MATÉRIEL AI-JE BESOIN ?

Ces cartes fonctionnent sur des ordinateurs mais pas sur des terminaux mobiles (téléphones intelligents et tablettes). Une connexion à internet assez rapide est nécessaire pour diminuer le temps d'affichage des cartes.



TAOL KURUN : 20E COUP DE TONNERRE !

En janvier 1995, le festival Taol Kurun débute par un gros coup de tonnerre. Le fest-noz organisé au Coat-Kaër est interrompu suite aux intempéries. La salle est privée d'électricité et il faut l'intervention des pompiers de Quimperlé pour évacuer plus de 300 personnes en barque. Peu se seraient relevés d'un tel début. Pourtant, en 20 ans, 80 000 personnes se sont retrouvées autour d'un des rendez-vous culturels proposés par le festival en plein cœur de l'hiver. Un vrai challenge ! Pour cette nouvelle édition, le festival interrogera son public sur le thème « Avoir 20 ans en 2014 ! ». Il fera la part belle aux jeunes créateurs, musiciens, chanteurs cinéastes. Il réinvitera tous les grands artistes qui ont fait sa renommée au-delà du Pays de Quimperlé. Il remerciera ses bénévoles. Et enfin, il dira au revoir et merci à ses principaux organisateurs, qui ont décidé de passer la main.

Retrouvez le programme et les informations pratiques sur http://taolkurun.free.fr/

LA DÉMOLITION-RECONSTRUCTION, UNE IDÉE NEUVE !

Construire des logements neufs tout en économisant les terres : c'est un des objectifs de la politique locale de l'habitat, dont la feuille de route jusqu'à 2019 vient d'être validée.

Comment accueillir de nouveaux habitants tout en préservant les zones agricoles et les zones naturelles ? Le nouveau PLH, feuille de route de la politique de l'habitat sur les 16 communes du Pays de Quimperlé (lire encadré), fixe un cap et une méthode y parvenir.

Pour répondre à l'accroissement démographique (naissances et nouveaux arrivants), 2 700 logements neufs doivent être construits sur l'ensemble du Pays de Quimperlé de 2014 à 2019. Les terrains alloués pour ces constructions ne devront pas dépasser 142 hectares de superficie. Par division, on en déduit donc que les parcelles devront faire environ 500 mètres carrés en moyenne. Les densités exigées étant toutefois variables selon les communes : de 25 logements à l'hectare sur Quimperlé et sur les communes littorales à 10 dans des communes comme Querrien, Locunolé ou Le Trévoux.

Ces objectifs démontrent, si besoin en éest, que l'époque où les terrains de 1 000 m² ou plus étaient la norme est bel et bien révolue ! En cela, le PLH 2014-2019 poursuit une des ambitions du PLH 2008-2014. La prise de conscience qu'il fallait économiser les terres datant, elle, de la première moitié des années 2000. Un changement culturel de taille, surtout dans des territoires à dominante rurale.

Le nouveau PLH se distingue toutefois sur les moyens de parvenir à limiter l'étalement urbain. L'une des priorités affichées est de favoriser la démolition-reconstruction, dans des zones où les bâtiments sont déjà très dégradés. Ou encore, de travailler les friches industrielles. En somme, réhabiliter des zones qui ont déjà été exploitées plutôt que de consommer des terres vierges, comme on le fait pour une résidence classique. Naturellement, cette approche va dans le sens d'une densification du tissu urbain.

À l'avenir, on vivra donc plus proches de nos voisins ! Heureusement, nos maisons seront mieux isolées.

LE PLH, QU'EST-CE QUE C'EST ?

Le programme local de l'habitat (PLH) est le volet « habitat » du Schéma de cohérence territoriale (Scot). Ce document, rédigé sous l'égide de la Cocopaq en concertation avec les communes, aborde les multiples aspects de la politique de l'habitat : répartition des logements sur le territoire, construction de logements sociaux, soutien aux travaux de confort énergétique, etc. Les communes sont tenues de mettre en conformité leur plan local d'urbanisme (PLU) avec le PLH, qui a une validité de 6 ans.

À ROZ GLAS, LOYER MODÉRÉ ET BBC SONT COMPATIBLES

La résidence de Roz Glas (photo ci-dessus), inaugurée en novembre à Quimperlé, illustre les enjeux modernes de l'habitat.

> **La limitation de l'étalement urbain**. Les 23 parcelles de ce nouvel ensemble font en moyenne 350 mètres carrés.

> **L'énergie**. Les onze T3 et douze T4, d'architecture moderne, sont labellisés BBC. L'isolation et les panneaux solaires produisant de l'eau chaude permettront de faire baisser les charges.

La vocation sociale. Ces logements destinés à la location proposent tous des loyers conventionnés afin que les locataires puissent bénéficier de l'APL.

> **Le cadre de vie et l'environnement.** Une trentaine d'arbres ont été plantés le long de la rue centrale, des massifs ont été aménagés devant chaque entrée de maison. Au centre de la résidence, une prairie de jeu a été réservée pour les enfants. Le choix des végétaux s'est porté sur des espèces favorisant la biodiversité et les écosystèmes.

> **L'insertion dans le tissu urbain**. Les habitants ont accès à pied une boulangerie, une pharmacie, une école maternelle, un arrêt de bus, un bar tabac. Comme une « ville à la campagne », souligne l'un des habitants.

Cette résidence a été réalisée par Habitat29. La Cocopaq a versé 100 000 euros au titre du PLH.

POUR METTRE UN PEU DE VERT DANS VOS FÊTES DE FIN D'ANNÉE

Les fêtes de fin d'année sont souvent riches en déchets. Comment passer de bonnes fêtes tout en préservant la planète ? Plusieurs solutions existent, voici quelques conseils qui vous seront utiles.

>>> Sachez-le, certains papiers ne sont pas des cadeaux pour votre sac de tri ! Seuls les papiers qui servent à lire ou à écrire se recyclent. Autant dire que ce n'est pas le cas du papier qui sert à emballer les cadeaux. Celui-ci se jette avec les ordures ménagères.

>>> Pour emballer les cadeaux, évitez les papiers cadeaux métallisés, pailletés ou en matière plastique qui ne sont pas recyclables. Privilégiez au contraire le papier kraft ! Votre sac jaune l'accueillera très volontiers.

>>> Choisissez des décorations qui vont durer dans le temps (boules rembourrées, en tissu…). Vous pouvez aussi fabriquer vos décorations avec vos enfants à partir de matériaux naturels : figurines en pâte à sel, pommes de pin…

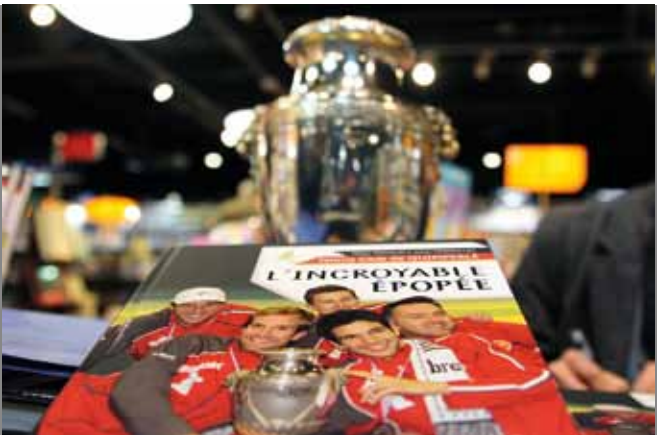
>>> Si vous optez pour une guirlande électrique, privilégiez les guirlandes à ampoules type « led » qui sont de basse consommation.

>>> Pour faire des économies d'énergie, un minuteur pour arrêter automatiquement l'illumination, peut s'avérer très utile. Il pourra vous servir dans bien d'autres occasions.

>>> Il a été flamboyant pendant les fêtes mais voilà aujourd'hui, il pique du nez et perd ses épines à la volée. Il est temps de vous séparer de votre sapin de Noël. Mais attention n'en faites pas n'importe quoi ! Ne le mettez surtout pas dans un bac à ordures ménagères. Allez le déposer en déchetterie où il sera broyé pour être transformé en compost.

▲ *Attention le papier cadeau* se *jette avec les ordures ménagères, il ne se trie pas !*

LE TENNIS CLUB DE QUIMPERLÉ SE LIVRE...



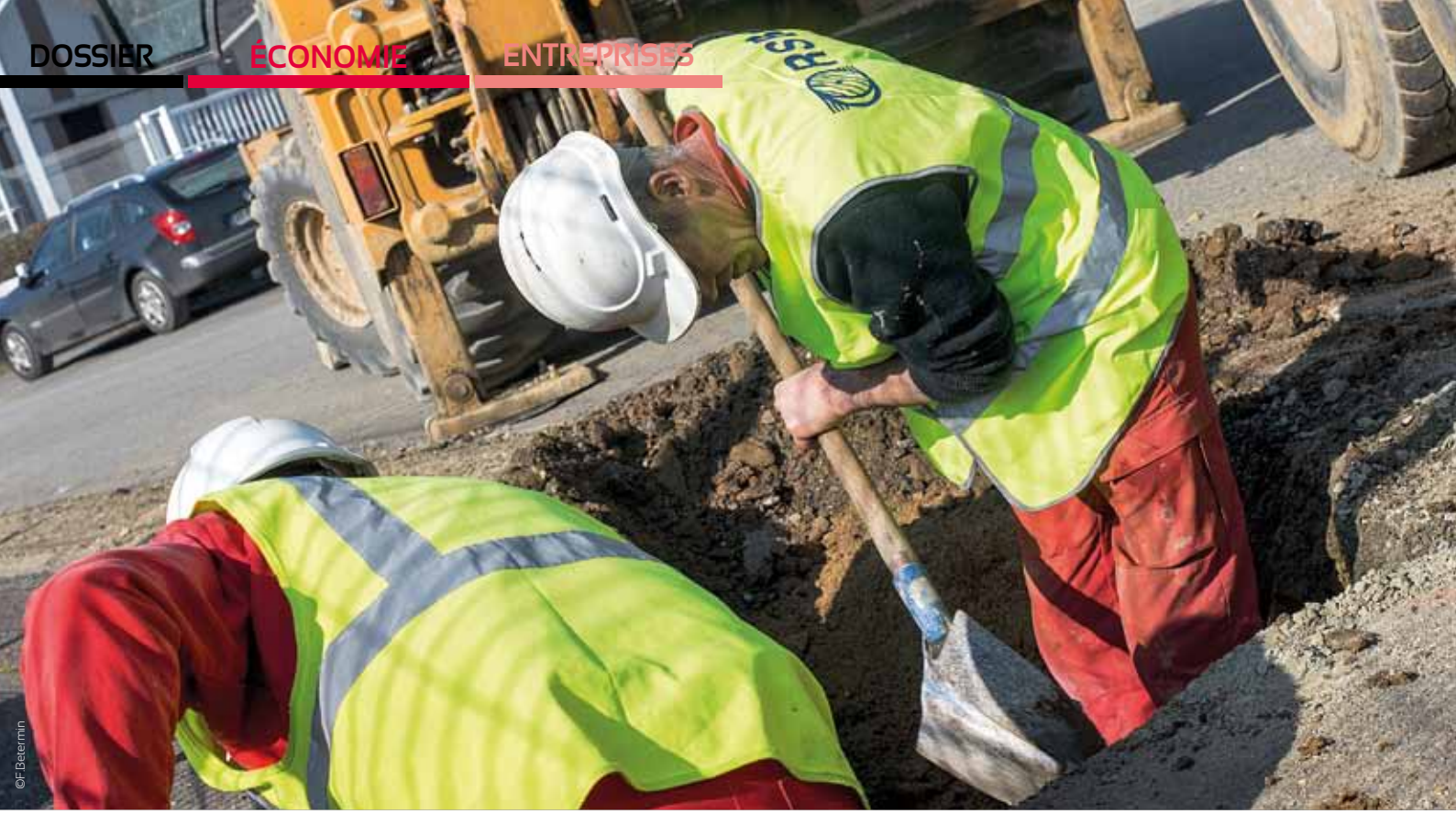
Le Tennis Club de Quimperlé a sans doute créé la plus grande surprise de l'histoire des championnats de France par équipe en remportant le trophée en 2013. Si vous avez envie de revivre la formidable épopée qui a conduit les Quimperlois au sommet, procurez-vous l'ouvrage *Tennis Club Quimperlé, l'incroyable épopée* écrit par les journalistes de *L'Equipe*, Régis Testelin et Julien Reboullet et préfacé par Christian Gourcuff. Un livre complet qui retrace l'histoire et la vie du club, et présente les acteurs principaux de la victoire. Il permet aussi, bien sûr, de revivre, de l'intérieur, les rencontres qui l'ont mené au titre.

Tennis Club Quimperlé, l'incroyable épopée -
Liv'éditions - 192 pages -30 €

ÉCONOMIE

DES ATOUTS POUR LE PAYS

En cette fin d'année, la Bretagne est particulièrement meurtrie par la crise économique qui touche tout le pays. Si le Pays de Quimperlé n'échappe pas aux difficultés, il conserve des atouts qui lui permettent de rester attractif et innovant grâce au dynamisme de ses entrepreneurs. Mais pour résister le territoire peut également compter sur l'action publique des collectivités locales. C'est d'autant plus vrai pour la Cocopaq, dont l'une des compétences est le développement économique. Elle a plusieurs cordes à son arc pour soutenir les entreprises et préparer l'avenir. En voici quelques-unes.



©F Bétermin

▲ *L'entretien des zones d'activité, une condition essentielle pour maintenir l'attractivité du territoire*

INVESTIR POUR ACCUEILLIR

Être un territoire attractif pour les porteurs de projets, leur offrir les meilleures conditions d'installation, adapter la commande publique, ce sont quelques-uns des leviers d'action des collectivités locales pour lutter contre la crise.

Une des missions de la Communauté de communes en matière de développement économique est la gestion de zones d'activité communautaires. La Cocopaq gère cinq zones situées à Bannalec, Mellac, Rédéné, et Quimperlé.
Pour accueillir des entreprises, il faut leur offrir des bonnes conditions d'installation. Dans un marché concurrentiel toujours plus dur, les chefs d'entreprises recherchent les sites qui leur offrent les meilleures chances de réussite. C'est pourquoi la Cocopaq apporte une attention particulière à l'entretien de ses zones d'activité afin qu'elles restent attractives. Parfois cela nécessite de gros investissements comme c'est le cas pour les zones vieillissantes qu'il faut réaménager ou requalifier. L'exemple le plus récent est celui de la requalification des zones de Kervidanou. Ce lifting répond à un enjeu important puisque 161 entreprises sont installées sur ces quatre zones qui emploient 1 110 personnes. La Cocopaq et les communes de Quimperlé, Mellac et Baye ont investi début 2014 pour plus de 3 millions d'euros dans des travaux afin de redonner de l'attrait à cette porte d'entrée du territoire. Ce type de coopération entre les communes et la Communauté est essentiel pour le développement économique du territoire. C'est pourquoi la Cocopaq propose également aux communes de bénéficier d'un fonds de concours pour réhabiliter leurs zones communales. Keranna à Clohars-Carnoët et Mine Ruan 1 à Scaër et Kerancalvez à Moëlan-sur-Mer ont ainsi déjà pu bénéficier de ce dispositif.
Ces aménagements ont également une autre vertu pour l'économie locale. En effet, les travaux bénéficient aux entreprises du BTP qui n'échappent pas à la crise. Ainsi, les travaux de Kervidanou représentent 25 000 heures de travail, soit 33 emplois directs sur un an. On imagine alors facilement l'impact de la commande publique sur l'économie locale lorsqu'on recense l'ensemble des travaux d'investissements passés à l'échelle d'un territoire. Ainsi, entre fin 2013 et 2014, la Cocopaq lance cinq gros chantiers structurants pour le Pays de Quimperlé : les futurs bâtiments communautaires (voir page 7), une maison de l'enfance à Bannalec, un centre de loisirs à Scaër, une base de canoë-kayak à Quimperlé et une base de surf à Clohars-Carnoët. Une manière, aussi, de préserver l'emploi local dans une période où toutes les initiatives sont les bienvenues.

CHERCHE BUREAU À PRIX ABORDABLE

Pas si facile de trouver un bureau quand on est une entreprise de services. La pépinière de Mellac et peut-être bientôt, l'hôtel d'entreprises, visent à pallier les carences de l'offre immobilière.

« Pépinière : lieu où sont cultivés de jeunes arbres ». Remplacez « arbres » par « entreprises » et vous avez l'ambition de la pépinière intercommunale de Mellac. Inaugurés en août 2006, les deux bâtiments de 250 m², situés dans la zone d'activités de Kervidanou 3, accueillent et domicilient une dizaine de TPE qui se lancent. La pépinière leur offre un bureau à loyer modéré, mais aussi des services : accueil téléphonique, salle de réunion avec matériel de visioconférence, photocopieuse, cuisine équipée, etc. Les entrepreneurs sont également en contact avec les partenaires de la pépinière, la chambre de commerce et d'industrie en tête, qui tient une permanence là-bas. Sans oublier les réunions d'information thématiques, sur la fiscalité, le développement commercial, les ressources humaines, etc. Plus simplement, pour des entrepreneurs qui débutent, la pépinière est un antidote à l'isolement. On n'est jamais si bien compris que par ses pairs…

©F.Betermin

Mais après ? À la pépinière, les baux ne sont en effet signés en principe que pour trois ans. Même si la pression immobilière n'a rien à voir avec celle des grandes agglomérations, il reste difficile pour des entrepreneurs du tertiaire de trouver des bureaux à des prix modérés sur le Pays de Quimperlé. Plusieurs territoires - Landerneau, Quimper, Lorient, etc. - déjà dotés d'une pépinière, ont ajouté un deuxième étage à la fusée de l'immobilier économique : les hôtels d'entreprises. Ce sont là aussi des bâtiments offrant des bureaux à des prix accessibles. Dans la stratégie de développement économique intercommunale, actée en 2011, il est justement question d'un bâtiment de ce type. Le projet sera discuté en 2014.

Plus d'informations, Tél. 02 98 35 13 54

TRÈS HAUT DÉBIT : SCAËR D'ABORD

Les travaux d'installation de la fibre optique, atout d'avenir pour l'économie, commencent en 2014. Scaër sera la première à être équipée, puis ce sera au tour de Quimperlé.

Regarder plusieurs écrans en simultané, sans ralentissement ? Envoyer des fichiers très lourds en un rien de temps ? Cela sera bientôt possible à Scaër. La commune, sur toute sa moitié Nord-Ouest, va être la première du territoire à être dotée de la fibre optique.

La fibre optique, c'est l'outil du très haut débit. Un câble très fin transmettant beaucoup plus d'informations que nos actuels fils en cuivre. Il offre une connexion à internet très rapide, jusqu'à 100 fois plus que ce que nous recevons aujourd'hui.

Scaër fait partie de la vingtaine de zones rurales choisies en Bretagne pour bénéficier de la première tranche de travaux de fibrage. Le premier coup de pioche sera donné début 2014 (*). Mais il faudra attendre 2015 pour que la connexion soit effective, une fois que l'opérateur qui proposera aux particuliers des abonnements aura été choisi.

© Rob- Fotolia.com

Parallèlement, en 2014-2016, certaines zones du territoire où les connexions sont très faibles bénéficieront de montée en débit, sans être toutefois raccordées intégralement à la fibre optique. Il s'agit des alentours de Döelan et de la partie Est de Guilligomarc'h.

Puis les travaux de fibrage intégral se poursuivront : ce sera au tour de la ville de Quimperlé, de la partie Sud-Ouest de Riec-sur-Bélon et du Sud de Scaër d'être raccordés. L'achèvement de ces travaux étant prévus dernier délai en 2018.

Le projet « Bretagne Très Haut débit », porté par le syndicat mixte Megalis, qui rassemble le conseil régional, les conseils généraux et les intercommunalités bretonnes, vise le fibrage de toute la Bretagne d'ici à 2030. Au niveau national, l'Auvergne et la Bretagne sont les deux régions pionnières du très haut débit.

(*) La Cocopaq contribue à hauteur de 413 405 €

LE PARI D'UNE SECONDE NAISSANCE

Plutôt que de partir de rien, ils ont choisi de racheter une entreprise. Deux exemples d'entrepreneurs qui ont repris le flambeau sur le Pays de Quimperlé. Et qui y croient.

De la brioche à la crêpe, il n'y a qu'un pas. Jean-Luc Charrier, Patrice Leclere, et Yann Le Fouest se sont connus chez Pasquier, près de Nantes. Les voici depuis quelques mois à la tête de la **crêperie de Langadoué**, à Rédéné, une PME spécialiste de la crêpe et du gâteau breton, qui emploie une trentaine de salariés. « *On souhaitait se mettre à notre compte, mais pas créer une entreprise en partant de zéro*, explique Patrice Leclere, ingénieur agronome de formation. *On a prospecté une quinzaine d'entreprises entre la Bretagne, les Pays de la Loire et le Poitou-Charentes. Finalement, il en est resté quatre avec qui nous sommes allés assez loin dans les discussions. Elles étaient toutes bretonnes.* »

C'est donc sur la crêperie de Langadoué qu'ils ont jeté leur dévolu. « *On a fait goûter les produits à nos familles. Ça a plu. C'est vraiment cette qualité qui nous a intéressés* », souligne Jean-Claude Charrier, ancien directeur commercial, qui a préféré se lancer dans l'aventure alors qu'il aurait pu terminer sa carrière chez Pasquier.

Il a fallu ensuite conclure les négociations avec le couple de cédants, trouver les financements auprès des banques pour acquérir le fonds de commerce et le bâtiment de 1 200 m². Puis la passation s'est faite en douceur. La période d'accompagnement avec les anciens dirigeants a duré un mois. Tous les salariés ont été gardés et deux postes créés. Question stratégie, les trois associés ne veulent surtout pas faire table rase du passé. « *C'est une entreprise qui tournait bien, à 3 millions d'euros de chiffre d'affaires annuel*, explique Jean-Luc Charrier. *Pas question donc de modifier les recettes ni le packaging.* » « *Mais on est aussi venus là pour donner notre impulsion* », contrebalance-t-il. Les trois dirigeants formés à l'école Pasquier souhaitent poursuivre leur développement sur le Finistère et le Morbihan, créer de nouveaux produits et puis rentrer sur le marché national. Avec un objectif de cinq millions de chiffre d'affaires d'ici à cinq ans.

Ils y croient dur comme fer : « *On va y arriver tous ensemble, avec nos salariés* », projette Patrice Leclere. *L'optimisme est communicatif !* »

Bretagne Sud Menuiserie, située à Kervidanou 3, est née en mars 2013 des cendres d'une SARL mise en liquidation judiciaire. Ses deux associés, salariés de l'ancienne structure, ont racheté une partie du matériel : machines, parc informatique, véhicules. Et ont recyclé leur offre vers le marché des particuliers. « *En Bretagne, les maisons commencent à dater*, explique Dominique Riouat, secrétaire. *Il y a des besoins en rénovation* ». L'entreprise a aussi revu son secteur d'intervention, pour se recentrer sur le Pays de Quimperlé.

Elle emploie aujourd'hui huit salariés, contre douze au moment de la liquidation judiciaire. « *On a dû licencier mais on a gardé les salariés dont les compétences nous étaient les plus utiles* », explique Yves Beignic, chargé d'affaires.

Les deux associés ont pu continuer à travailler avec une partie de la clientèle de l'ancienne structure. Aujourd'hui, le marché des particuliers semble porteur.

UNE PLATEFORM

© Daniel Peloha - Fotolia.com

LES HUÎTRES FONT DE LA PLACE AUX ALGUES

Face aux difficultés, certains entrepreneurs cherchent des solutions innovantes pour assurer la pérennité de leur entreprise. C'est le cas de Josic Thaëron qui se lance dans la culture d'algues.

« *Je recherche à diversifier mon activité pour pérenniser l'entreprise compte tenu des difficultés que nous connaissons dans l'ostréiculture depuis plusieurs années* ». Pour Josic Thaëron, il est impossible de ne rien faire. Comme tous les ostréiculteurs, il est confronté à la surmortalité de ses huîtres ces dernières années. Alors, lorsqu'on lui a parlé de la culture de l'algue, il n'a pas hésité à se lancer dans l'expérience. « *Une étude de marché missionnée par la région dans le cadre du projet Breizh'alg montre que 180 000 tonnes d'algues sont consommées chaque année en France, alors que seulement 71 000 tonnes sont produites. Il y a donc besoin de 110 000 tonnes supplémentaires !* » explique l'ostréiculteur riécois. La majorité des algues sont en effet importées alors que la Bretagne a tous les atouts pour développer une activité économique autour de celles-ci. Développer l'algoculture en mer doit donc permettre de répondre en partie à la demande tout en obtenant un produit traçable et de qualité.

« *Par contre, j'ai vite compris qu'il fallait voir grand pour que la filière soit rentable car le prix de vente est très faible. J'ai donc choisi une culture massive. Pour ça, il faut des espaces et ce n'est pas le plus simple à obtenir* ». Après 9 mois de procédures administratives, Josic Thaëron a pu ouvrir en octobre son premier parc de 150 ha au large de Lesconil. Il envisage aujourd'hui d'en ouvrir un second de 200 ha au large de Moëlan-sur-Mer.

L'algue récoltée par l'entreprise Thaëron, la Kombu royal, sert à faire des soupes dans l'agroalimentaire, mais lorsque l'entreprise produira suffisamment, elle fournira des alginates aux industries. Les alginates sont utilisés comme épaississants, gélifiants, émulsifiants dans les produits industriels les plus variés. Avant de vendre ses algues l'ostréiculteur doit d'abord les sécher. «*Ce qui nous oblige à les traiter à terre et donc à trouver des locaux*», explique Josic Thaëron. «*Nous avons eu l'idée de travailler en collaboration avec des aviculteurs qui cherchent à diversifier leur activité pour surmonter la crise de leur filière*» poursuit-il.

Pour l'heure, la culture de l'algue a nécessité l'embauche de 4 personnes dans l'entreprise et devrait à terme créer une vingtaine d'emplois.

ME SCARMOR À RIEC-SUR-BÉLON

La Scarmor est la centrale d'achat des centres E. Leclerc bretons. Elle vient d'annoncer par la voix de son Président Rémy Gestin, la création d'une plateforme logistique à Riec-sur-Bélon. La Cocopaq l'a orienté vers la zone d'activités de Kerandréo.

La Scarmor travaille sur un projet global de réorganisation logistique, qui passe par l'achat de terrains : un à Plaintel dans les Côtes d'Armor et un à Riec-sur-Bélon dans la zone de Kerandréo. Ces outils logistiques viendront compléter ceux déjà existants, dont les sites d'implantation ne permettaient pas d'envisager d'extension. En effet, selon Rémy Gestin, Président de la Scarmor «*les entrepôts du Relecq-Kerhuon et de Landerneau fonctionnent pleinement, mais arrivent à saturation et ne peuvent plus répondre de manière optimale au développement des points de livraison, dont notamment les E.Leclerc Drive*». Le site de Riec-sur-Bélon a été choisi car « *il va permettre à la Scarmor d'installer son pôle frais sur un terrain de près de 10 hectares en bord de voie express* », toujours selon Rémy Gestin.

Cette réorganisation sera vraisemblablement opérationnelle pour le début de l'année 2016 et permettra également de répondre favorablement à des impératifs environnementaux en réduisant les kilomètres parcourus à vide par les camions de livraison. Cette installation devrait entraîner l'embauche de 70 à 80 personnes sur le territoire. Une bonne nouvelle.

Marcel Brinquin

C'EST UN GRAND BONHEUR DE RAMENER DU MONDE À TERRE

Créée en 1922, la station de la société nationale de sauvetage en mer (SNSM) de Clohars-Carnoët a disparu à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Ce n'est qu'en 1982 qu'elle renaît avec l'arrivée d'une nouvelle vedette de sauvetage. Aujourd'hui, 17 sauveteurs en mer se tiennent constamment prêts à partir en mer. Nous avons rencontré leur président : Marcel Brinquin.

MAG16 : Quand êtes-vous entré à la SNSM ?

Marcel Brinquin : Je suis entré à la SNSM en 1996. La mer a toujours été ma passion. Je travaillais pour la Marine nationale où j'opérais dans des missions d'assistance à des bateaux en difficulté, de repêchage de torpilles ou de mines, etc. Lorsque j'ai pris ma retraite, j'avais du temps, j'étais suffisamment disponible pour intégrer l'équipage de la SNSM de Clohars-Carnoët. J'avais aussi un beau-frère et des amis à bord.

MAG16 : Depuis combien de temps êtes vous président de la station de Clohars-Carnoët ?

Marcel Brinquin : Depuis une dizaine d'années. J'ai accepté cette fonction parce qu'il en fallait un pour prendre la suite d'André Le Mullois, le Président de l'époque, qui avait des soucis de santé.

MAG16 : Est-ce que l'expérience maritime est primordiale ?

Marcel Brinquin : Oui, il faut toujours un noyau de marins, car les situations que nous rencontrons en mer sont toujours différentes. Il faut être prêt à intervenir et avoir vu beaucoup de choses dans sa carrière pour être efficace.

MAG16 : Ce qui veut dire qu'il faut avoir travaillé en mer pour intégrer la SNSM ?

Marcel Brinquin : Non pas, du tout, on peut se former sur le tas. La SNSM reste ouverte à beaucoup de personnes. Il faut quand même avoir un bon pied marin. Souvent ce sont des personnes qui ont un bateau de plaisance qui nous rejoignent. Elles sont les bienvenues à partir du moment où elles nous apportent quelque chose.

MAG16 : Pouvez-vous nous rappeler les principales missions de la SNSM ?

Marcel Brinquin : Notre principale mission est de porter assistance à toute personne en situation de naufrage. Ici, nous sommes aux ordres du Cross Etel qui nous fait intervenir sur des bateaux en difficulté ou, plus grave, lorsque des hommes sont tombés à la mer.

MAG16 : Sur les 13 missions effectuées cette année, certaines ont-elles été déterminantes ?

Marcel Brinquin : Oui, cette année, nous avons eu deux situations difficiles. La première consis-

tait à récupérer trois personnes qui étaient sur la coque d'un voilier immergé au large des Glénans. Elles ont été secourues après 6 heures passées dans l'eau. Lorsque nous sommes arrivés à terre le corps d'une rescapée était à 33 °C. Autant dire qu'il était temps. Quelques semaines après nous sommes intervenus pour un bateau qui dérivait après avoir déchiré ses voiles et subi une panne moteur. Il a fini par toucher les cailloux.
Nous l'avons remorqué. Et lorsque nous avons transféré les personnes à bord, nous avons découvert un homme, deux femmes très choquées et un bébé de 9 mois ! C'était notre premier bébé sauvé !

MAG16 : Avec l'arrivée de l'hiver et de ses tempêtes, vous vous préparez à une grosse période ?

Marcel Brinquin : Non, pas du tout, c'est plutôt calme. Pour nous la plus grosse saison c'est l'été.

MAG16 : Combien êtes-vous à Clohars-Carnoët ?

Marcel Brinquin : Actuellement nous sommes 17, mais avec un noyau très disponible de 6-7 personnes. Les autres travaillent ou sont très occupés.

MAG16 : Comment se passe un départ ?

Marcel Brinquin : Chaque minute compte. Lorsque je reçois l'appel du Cross, nous avons un quart d'heure pour partir. Donc dès que je reçois l'appel, je le transmets à deux équipiers qui sont chargés d'appeler le reste de l'équipe. C'est la force de la SNSM d'avoir des bateaux partout pour intervenir rapidement. Quelqu'un à la mer ne tient pas longtemps, tout le monde le sait. Nous partons dès que l'équipage est au complet. Ce sont les premiers arrivés sur le quai qui partent. Je leur dis qu'il ne faut pas se formaliser si quand ils arrivent le bateau est déjà parti.

MAG16 : Être bénévole, est-ce important pour vous ?

Marcel Brinquin : Oui c'est sûr. Ce qui est important c'est d'aider les gens en difficulté. C'est un grand bonheur lorsqu'on ramène du monde à terre. Et puis les gens sont reconnaissants. J'ai encore le souvenir d'enfants revenant nous voir après un sauvetage pour nous donner des dessins en remerciements. Ce sont des gestes qui nous font chaud au cœur.

MAG16 : C'est un bénévolat particulier, car lorsque vous sortez en mer, vous prenez des risques importants, non ?

Marcel Brinquin : Oui, bien sûr, mais nous

©FJBetermin

sommes de mieux en mieux équipés. Il y a eu d'énormes progrès réalisés en termes de sécurité. Notre nouveau bateau par exemple est bien plus puissant et plus sûr que l'ancien. Nous n'avons pas peur de partir en mer avec. Il a remplacé le Capitaine Cook, qui a bien fait son travail puisqu'il a secouru 1 500 personnes, mais avec lequel nous avons été rappelés à l'ordre par la mer. Je me souviens d'un départ pour porter secours à un voilier en difficulté dans des vents de 135 km/h ! En sortant de Doëlan, nous avons pris deux grosses déferlantes qui nous ont obligés à faire demi-tour. Heureusement, il y avait un autre bateau SNSM en mer qui a pu intervenir à notre place.

MAG16 : Au niveau national, il y a eu des tensions au sein de la SNSM récemment. En tant que président d'une station locale, qu'en pensez-vous ?

Marcel Brinquin : Oui, il y a eu un nouveau président national qui a voulu rendre le remorquage des bateaux secourus gratuits. Le problème c'est que l'argent des remorquages sert aux stations locales pour financer les coûts de fonctionnement de la station et du bateau (entretien, gasoil, etc.). Moi je ne dis rien car j'aurais aimé mettre cette gratuité en place il y a quelques années mais en développant les adhésions. Aujourd'hui c'est plus difficile. Et puis, mes copains des autres stations auraient râlé (rires) ! Nous, ici, on s'en sort bien car nous avons beaucoup d'adhérents et des dons des associations.

MAG16 : Quel est votre souvenir le plus marquant ?

Marcel Brinquin : Nous sortions de l'Aven dans une brume particulièrement épaisse quand nous avons aperçu un bout de coque de dériveur qui sortait de l'eau avec trois personnes accrochées dont un enfant de huit ans. Ils avaient chaviré, car ils avaient tiré une ligne, pour pêcher, qui avait accroché le fond. Tout le monde s'était alors retrouvé du même côté du bateau et ils ont chavirés. Lorsqu'on les a récupérés les trois plaisanciers étaient tous en hypothermie. Si nous n'étions pas passés par là, ils seraient partis un à un. Le pire dans cette histoire c'est qu'ils étaient juste à côté de la terre mais qu'avec l'épaisseur du brouillard ils ne la voyaient pas.

MAG16 : Quel est le lieu que vous préférez dans le Pays de Quimperlé ?

Marcel Brinquin : Doëlan bien sûr ! Non seulement il y a la vedette SNSM, mais j'ai également mon canot pour aller pêcher deux-trois poissons. C'est un coin merveilleux.

La crypte de l'abbaye Sainte-Croix : un lieu incontournable du pays de Quimperlé

©F Beteremin

SAINTE-CROIX : L'ABBAYE QUI SE DÉCRYPTE

Quimperlé sans l'abbaye Sainte-Croix ? Inconcevable. Visité par des milliers de visiteurs en période estivale, le monument marque l'identité de la ville et du territoire. Un symbole, dont la forme si singulière - une rotonde superposée d'une croix, comme le Saint Sépulcre de Jérusalem - domine la basse ville. Ou plutôt, la magnifie. Quelle joie ce fut d'assister aux spectacles des Rias, l'été dernier, aux pieds de Sainte-Croix, comme si deux formes d'art dialoguaient à travers les siècles ! L'abbaye Sainte-Croix, c'est un édifice vivant, qui continue d'accueillir les fidèles. Mais aussi un édifice exigeant, qui ne s'offre pas aussi facilement qu'une lumière d'automne à Doëlan ou une balade en forêt de Toulfouen. Il faut de la curiosité, de l'envie, pour en goûter les richesses.

L'imagination doit d'abord faire un bond de 1 000 ans en arrière. C'est au XI[e] siècle que l'église fut construite pour des moines bénédictins au quotidien rythmé par les prières, travaux manuels et lectures de la bible. Avec l'abbaye Sainte-Croix naquit le noyau urbain de Quimperlé. Les murailles entourant le monument, puis les fortifications de l'île artificielle, cernée par l'Isole et l'Ellé, assurèrent protection aux villageois. Une configuration qui rappelle l'île de la Cité, entourée des bras de la Seine, où fut fondée Lutèce, antique berceau de Paris.

L'abbaye Sainte-Croix doit aussi sa richesse aux pièces qu'elle abrite. Comme dans les musées, ces œuvres nécessitent les éclairages des guides. Sinon, on risque de passer à côté, sauf à disposer d'une solide culture religieuse. Notons que les panneaux situés à l'entrée de la sacristie fournissent déjà une bonne entrée en matière.

Dans ce musée religieux, on trouve ainsi **le retable**, une vertigineuse mise en sculpture de la Bible, livre ouvert où dialoguent prophètes, évangélistes et apôtres ; **la mise au tombeau**, la plus ancienne de Bretagne, qui aura passé près d'un siècle à l'abandon avant d'être restaurée en 1967 ; **la crypte**, où l'on voit encore les traces de chaînes des aliénés que l'on y enfermait ; **le chœur des moines**, à l'acoustique si claire ; les statues ; les chapiteaux, etc. Sans oublier le cloître avoisinant - désormais occupé par la gendarmerie - que seuls les visiteurs accompagnés pourront découvrir.

Enfin, à tous les amateurs d'histoire, nous signalons la publication l'an prochain d'une édition commentée du cartulaire de Quimperlé : un écrit fondateur, rédigé vers 1120, regorgeant d'informations sur ce que fut la Quimperlé des origines. Un livre pour faire revivre l'abbaye… et son indissociable cité.

Pour les visites, s'adresser à l'association des amis de Sainte-Croix - à l'origine de l'édition du Cartulaire - ou à l'office de tourisme Quimperlé Terre Océane. Tél. 02 98 39 67 28

LES COUPS DE CŒUR DU RÉSEAU DES BIBLIOTHÈQUES

Roman

LETTRE À HELGA

Bergsveinn Birgisson

À l'orée de la fin de sa vie, Bjarni, éleveur de moutons en Islande, écrit une longue lettre à son amour de toujours, Helga. Une lettre dans laquelle il se livre sans détour, dévoilant son désir fou, sa frustration et ses regrets de ne pas avoir su, quand il était encore temps, quitter sa campagne pour aller vivre avec sa bien-aimée. Un beau roman qui se lit d'une traite, tant on est troublé par cette étrange confession amoureuse d'un homme de la terre qui s'est lui-même spolié de l'amour de sa vie.

coup de cœur de la bibliothèque de Bannalec

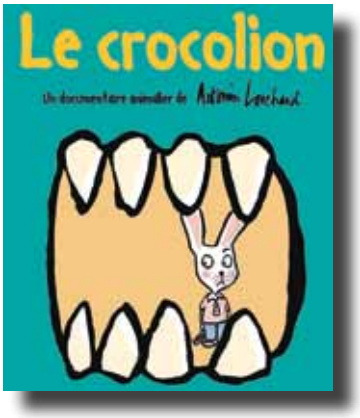
Roman jeunesse

L'ÉCHAPPÉE (POU) BELLE

Frida Nilsson

L'histoire d'Henri, un employé de banque qui du jour au lendemain se retrouve en cavale dans une décharge publique car il est accusé, injustement, d'avoir dérobé 1 million d'euros.
L'employé modèle trouve finalement comme compagnon d'infortune Dante, un rat qui rêve de se refaire une dentition en or… L'écriture est simple, drôle et riche en dialogues. Un livre qui fait du bien !

coup de cœur de la bibliothèque de Scaër



Album jeunesse

LE CROCOLION

Antonin Louchard, Thierry Magnier,

Titi, petit garçon passionné par l'Afrique, teste les connaissances de son père sur le sujet. Celui-ci s'en sort bien et passe aux yeux de son fils pour le « plus savant du monde ». Mais connaît-il l'animal le plus méchant ? Un album plein d'humour à la chute irrésistible.

coup de cœur de la bibliothèque de Rédéné

Documentaire jeunesse

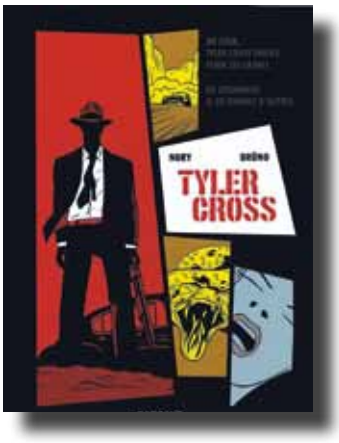
LES PLANTES ONT-ELLES UN ZIZI ?

JEANNE FAILEVIC, VÉRONIQUE PELLISSIER, ILLUSTRATIONS CÉCILE GAMBINI. ACTES SUD JUNIOR, 2013.

Un bel album grand format qui aborde avec humour et clarté des thèmes inédits. « Les plantes font-elles des bébés ? », « Les plantes mangent-elles ? », « Les plantes font-elles des crottes ? ». Une documentation fouillée sur les plantes et leurs sexualités, leurs différents modes de reproduction, leur croissance… L'illustratrice Cécile Gambini a réalisé des pleines pages très colorées ou de petits schémas explicatifs à la fois beaux et précis.

coup de cœur de la bibliothèque de Mellac

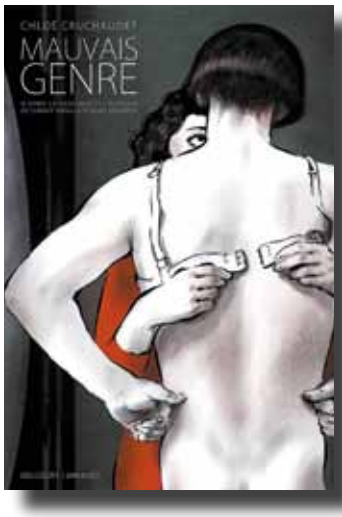
BD adulte
TYLER CROSS
scénario Fabien Nury, dessin Brüno, coul. Laurence Croix,



Avec l'album Tyler Cross, Fabien Nury et Brüno signent une histoire pure et dure de gangster des années cinquante : une BD amorale et jubilatoire !
Tyler Cross vient de braquer 17 kg d'héroïne pure appartenant à la Mafia. Il a 20 dollars en poche, un fusil à pompe, un Colt à la ceinture, et il est à pied, seul, au fin fond du Texas. Direction Black Rock, un bled paumé sous la coupe d'un magnat du pétrole et de ses fils. Le moins qu'on puisse dire, c'est que les péquenauds de Black Rock se souviendront longtemps du passage du gangster dans leur ville !

coup de cœur de la bibliothèque du Querrien

BD adulte
MAUVAIS GENRE
de Chloé Cruchaudet,



Le destin de Louise Landy et de son mari Paul Grappe, travesti en femme sous le nom de Suzanne Landgard pour échapper à une condamnation pour désertion pendant la Première Guerre mondiale. À la fois traumatisé par la guerre et fasciné par ce double féminin qu'il a dû développer pendant dix années, Paul/Suzanne vit un retour difficile à la vie normale après l'amnistie de 1925. Un bel album, sombre et sensuel inspiré d'un fait réel. La BD a reçu le "prix coup de cœur" 2013 du festival Quai des bulles.

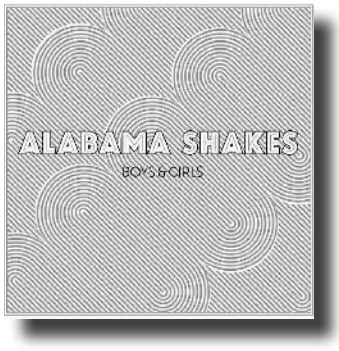
coup de cœur de la bibliothèque d'Arzano

CD - Chanson française
BEAUTÉ POUR TOUS
La Maison Tellier,

Trois ans après le succès de « *L'art de la fugue* », les cinq frères Tellier ressortent les Gibson pour un quatrième album. Alchimie inattendue des textes, des mélodies et du chant : de ce disque se dégage une mélancolie lumineuse, une tristesse presque joyeuse et irrésistiblement pénétrante. Aux références folk et country d'hier s'adjoignent des embrasements rock (Mauvais Coton) ou des litanies africanisantes (Sur un volcan).

coup de cœur de la bibliothèque de Riec-sur-Bélon

CD - SOUL BLUES
BOYS & GIRS
Alabama Shakes



Souvenez-vous de ce nom : Brittany Howard. Elle est la chanteuse des Alabama Shakes et vous n'échapperez pas à sa voix : un râle sensuel et autoritaire à la Janis Joplin… En fait, on soupçonne même les Alabama Shakes de posséder plusieurs Brittany Howard, tant sa voix est multiple, dégringolant du gospel céleste au blues des bas-fonds sur l'ordre de guitares indécentes (Les Incorruptibles).

coup de cœur de la Médiathèque de Clohars Carnoët

Pour retrouver ces titres dans les bibliothèques, connaître leur disponibilité ou les réserver, rendez-vous sur le portail du réseau des bibliothèques de la Cocopaq : http://matilin.cocopaq.com.

FESTIVALS ET FÊTES

Artika Poétise

1er février - 20 heures Salle des fêtes, Gare la forêt, Quimperlé.
Trois poètes, Louis Bertholom, Bruno Geneste, Gérard Mendy écriront spontanément sur les œuvres de dix artistes : Marie Bonnefond, Emanuelle Le Moal, Éric Le Goff, Monik Murat, Ronan Suignard, Dugald Gray, Gerard Heskes, Gwendal Le Nadan, Éric Cire, Peter Janssens.

Rencontre poétique

14 février - 18 h 30.
Médiathèque, Saint-Thurien.
Avec le poète et écrivain Emmanuel Lois

Festival de la Parole Poétique

Du 6 au 13 mars, 9e édition
Proposé par La Maison de la Poésie du Pays de Quimperlé, la manifestation aura pour thème Le Métissage au cœur des Arts. Invité d'honneur le Réunionnais Marimoutou Carpenin.
En amont, restitution du concours de poésie pour les enfants sur le thème « Dans le regard de l'autre » et remise de prix, en partenariat avec TBK et le Réseau des bibliothèques.
7 mars - 17 heures Centre culturel l'Ellipse, Moëlan/Mer

Hommage à Léo Ferré :

Manu Lann Huel accompagné au piano par Didier Squiban.

8 mars - 20 h 30. Centre culturel l'Ellipse, Moëlan/Mer.
Chanteur, compositeur et poète breton, il porte l'empreinte immuable de son ami et « maître » Léo Ferré.

Festival Taol Kurun

Du 14 au 26 janvier - 20e édition
Sur le thème : Avoir 20 ans en 2014.
Bout 20 vloaz e 2014
Un aperçu du programme :
14 janvier - 20 h 30.
Cinéma La Bobine, Quimperlé
Les bagnards de Glomel, avec Jean Kergrist
16 janvier - 20 h 30. Baye.
Les incontournables : le village de conteus dans les écoles, du cinéma en Breton, des conférences…
Me a gan : Brigitte, chanteurs amateurs et professionnels « on n'a pas tous les jours 20 ans »,

Création musicale.

17 janvier - 20 heures
Salle du Coat Kaër, Quimperlé
Création du festival avec Bernez Tangi, Nolwenn Korbell, Nolwenn Le Buhé, Annie Ebrel, Erik Menneteau, Armel an Hejer, Manu Lannuhel, Marie-Hélène Poupon Tonnerre, Lors Jouin, Catherine Pasco, Lors Landat, Soig Siberil, Jamie Mac Menemy, Malo Carvou, Xavier Lugué, Ronan Bléjean.

Le potager pour les nuls.

18 janvier - 10 heures Jardins de Kerbellec, Saint-Thurien

Fest noz.

18 janvier - 20 heures
Salle du Coat Kaër, Quimperlé
Avec Startijenn, Loeroù Ruz, Habask Chapalain

Messe en Breton

19 janvier - 10 heures Église, Baye

Théâtre en breton

et en français avec Ar Vro Bagan,
21 janvier - 18 heures Querrien

Courts métrages

de jeunes cinéastes algériens
21 janvier - 20 h 30.
Cinéma le Kerfany, Moëlan/Mer

J'ai habité l'absence deux fois, de et avec Habiba Djahnine.

Kafé filo :

t'as perdu ta Langue ?
22 janvier - 20 h 30.
Salle du conseil, Mellac
Avec Marcel Le Lamer.

Concert rock

Adnoz et Rhapsoldia, pub tad kozh.
24 janvier. Bannalec

Fest noz

avec C'hwibaned
Riou/Flammer, Pensec/Billon
25 janvier - 21 heures Locunolé

Court métrage

en hommage à Rémi Derrien
Théâtre la Obra, « Bleunioù gouez »
26 janvier - 14 h 30. Querrien

Taol Kurun

fait son cinéma
28 janvier - 20 h 30.
Cinéma La Bobine, Quimperlé
Photos et films souvenirs de 20 ans de festival.

EXPOSITIONS

Ingrid Raasch Hartmut Raasch

27 novembre/4 janvier.
Médiathèque de Bannalec.
Peintures, dessins, sculptures. Elle nous entraîne dans une abstraction lyrique où rien n'est vraiment réel, rien n'est vraiment présent, sinon des émotions artistiques. Lui travaille ses œuvres dans le style fantastique à la mine de plomb rehaussée d'aquarelle.

Martine Merceur

Décembre. Salle communale, Tréméven.
Peinture sur porcelaine, huile, acrylique, aquarelle

Soazig Billard

4 et 31 décembre. Médiathèque, Le Trévoux.
Art et calligraphie

Francis Breton

10 et 31 décembre.
Centre Brizeux, Scaër.
Peinture et sculpture

Salon des Arts

10 et 31 décembre. Centre Brizeux, Scaër.
Exposition de peinture, sculpture, photo, dessin.

Éric Vassal

Jusqu'au 7 janvier.
Galerie du Présidial, Quimperlé.
Un souffle de légèreté ! Artefact est une série photographique sur la fonction, l'architecture, l'utilisation et l'apparence.

Luz Inocencio

8 janvier/8 février. Bibliothèque, Bannalec.
Peintures, sculptures. Un mixte de peinture graphisme avec un rendu brillant presque liquide.

Questions de genre

Photographies de Christian Scaviner
Une exposition de photos des élèves du Club Unesco du Lycée Roz Glas. Une quinzaine de jeunes n'ont pas hésité à bousculer les idées reçues, à s'interroger sur leurs différences, à se projeter dans la peau de l'autre.
Dans le réseau des bibliothèques.
10 et 28 décembre. Bibliothèque, Moëlan/Mer
Janvier. Salle Communale, Tréméven
Février. Bibliothèque, Arzano
Mars. Médiathèque, Le Trévoux

Salon des artistes

18 et 19 janvier.
Salle municipale, Le Trévoux

Claire Dé

Jusqu'au 25 janvier.
Médiathèque de Quimperlé.
Sculptures.

Michel Donas

Février. Salle Communale, Tréméven.
Gravure, encrage et impression sur papier.

Exposition sur les inondations

1er et 22 février - 11 heures Médiathèque, Quimperlé.
Pour mieux comprendre le phénomène naturel, mieux connaître l'histoire des crues depuis le XVII[e] siècle et leurs effets passés sur le bassin, apprendre à réagir et prévenir le risque, découvrir les travaux réalisés pour s'en protéger…

Jean Gérard Gwezenneg

1[er] février/18 mai. Galerie Présidial, Quimperlé.
Il redonne vie aux déchets jetés, hors d'usage, à ces matériaux qui ont subi l'épreuve du temps.

Éclectisme

1[er] février/9 mars. Galerie municipale, la longère, Clohars-Carnoët.
Salon des Beaux-arts de Kloar : Peinture, sculpture, photo, dessin…

Photographies

4 février/29 mars. Médiathèque, Quimperlé.
Maurizio Leonardi. Des femmes, des hommes, en terre de Bretagne au Pays Bigouden.

Nathalie Petit

12 février/15 mars.
Bibliothèque, Bannalec.
Dessins : Cartographies, objets burlesques…

L'horloge Joël Jacq

Mars. Salle Communale, Tréméven.
Poème illustré en 12 tableaux.

André Robèr

Mars. Médiathèque Robert Badinter, Clohars-Carnoët.
Poèmes visuels dans le cadre du festival de la Parole Poëtique.

SPECTACLES

Les Boulingrin et l'affaire de la rue de Lourcine

18 janvier - 19 heures Salle des fêtes, Clohars-Carnoët
1 soirée 2 théâtres
Cie Théâtre de l'Echange. Deux auteurs partagent la même appétence pour les histoires surréalistes, les personnages excessifs, les dialogues incisifs et la dénonciation de la bourgeoisie du XIX^{e} siècle. Du théâtre du vrai, tout en gaité et en rythme.

Un Stylo dans la Tête

Cie Comédia, théâtre amateur
Victor Aubrac est un auteur de théâtre à succès. Il réunit ses meilleurs amis pour leur annoncer une grande nouvelle, puis s'inspire d'eux pour écrire une comédie hilarante. Leur réaction est unanime, c'est la consternation. De quel droit s'est-il emparé de leur vie ?
25 janvier - 21 heures Salle du Coat-Kaër, Quimperlé
2 février - 15 heures Salle polyvalente, Tréméven
9 février - 15 heures Salle Louis Yhuel, Arzano
16 février - 15 heures Salle polyvalente, Mellac
22 février - 21 heures Centre culturel l'Ellipse, Moëlan/Mer
9 mars - 15 heures Salle multifonctions, Querrien

Achille Grimaud

31 janvier - 19 heures Chez l'habitant, Quimperlé
Sur un toit, un homme, Gaston Delcourt, tueur à gages de métier, attend la victime qu'il doit assassiner au fusil à lunettes. Vient le moment de tirer et voilà que rien ne va se dérouler comme prévu…
Contact : 02 98 36 37 37

La parole de Mora

9 février - 17 heures Centre culturel l'Ellipse, Moëlan/Mer
Cie Singe Diesel. Spectacle de marionnettes. Mora, une fille qui a le don de voir ce qui est invisible, tombe amoureuse d'un personnage imaginaire. Elle décide d'aller le retrouver dans le « Youdig ». Elle fera de multiples rencontres, avec des créatures fabuleuses sorties du monde imaginaire des légendes bretonnes, avant de parvenir au but de sa quête.

Le p'tit bal (des adultes)

22 février - 19 h 30. Salle des Fêtes, Clohars-Carnoët
Bal spectacle. Christine Corday. C'est au tour des grands de danser ! Le P'tit Bal est un spectacle musette, qui vous entrainera du swing au rythme and blues, en passant par le madison. Tout public

Dominique Carre Swing Quartet

14 mars - 19 heures
Chez l'habitant, Quimperlé
Accompagné d'un violoniste, d'un guitariste et d'un contrebassiste, il génère un jazz au goût manouche agrémenté de quelques débordements nomades.
Contact : 02 98 36 37 37

Ulysse et Fils

15 mars - 17 h 30.
Salle des Fêtes, Clohars-Carnoët
Cie La Générale électrique. Frédéric

Bargy et ses marionnettes vous content à leur façon Ulysse, son épopée et aussi les petits mythes et légendes qu'on se raconte dans les familles…

CONCERTS

La rue Ketanou

28 février - 20 h 30. Salle du Coat-Kaër, Quimperlé .
Mélanges, voyages, rencontres, échanges, vive la vie ! C'est leur credo, leur raison et leur manière naturelle d'exister. Citoyens du monde, ils jonglent à eux trois avec leurs racines, marocaines, portugaises, belges.

SEMAINES DE LA PETITE ENFANCE

Les semaines de la petite enfance, version 2014 du 10 mars au 11 avril. Spectacles et animations vous seront proposés lors de ces semaines, alors attention au prochain agenda…

SOIRÉES DANSANTES, FÊTES TRADITIONNELLES, BALS

Goûter dansant du Nouvel Âge

2 janvier/6 février. Salle multifonctions, Querrien.

Nouvel An russe

11 janvier - 21 heures Salle Artlantic, Kersalut, Moëlan/Mer.

Balade chantée, veillée festive et repas

11 janvier - 16 heures Maison du temps libre, Riec/Bélon.
Organisés par War'l Leur et l'APE.
Contact : 02 98 06 57 57

Disadorn fever : Fest-noz

15 février - 21 heures Centre culturel l'Ellipse, Moëlan/Mer.
Les canailles d'Alambig Elektrik proposent un pack « Disadorn'noz fever »,

un concept original où les transes bretonnes s'acoquinent avec les nuits enfièvrées de l'Underground yankee. Alors laissez-vous mener sans crainte par le showtime des bouilleurs de cru de Kervignac et de leurs complices et montrons aux incrédules que ce patrimoine, pas si immatériel que ça, ouvre, devant chez nous, les portes de l'universel, so Let's dance, dudes !

Bal du Nouvel Âge

16 février à 14 h 30 et le 6 mars à 11 heures
Salle multifonctions, Querrien
1er mars. Centre culturel l'Ellipse, Moëlan/Mer

Fest-noz.

Fest-noz pilhou

8 mars. Salle Jean Moulin, Bannalec
Comité de soutien Diwan

Fête de la Saint-Patrick

15 mars - 20 h 30. Centre culturel l'Ellipse, Moëlan/Mer.
Repas et musiques traditionnelles irlandaises et bretonnes

AUTOUR DE NOËL

Conte de Noël

23 décembre - 15 heures
Salle polyvalente, Riec/Bélon.
Spectacle de Patrick Ewen Organisé par le Comité d'Animation riécois.

Grand défilé aux Lampions

27 décembre - 17 heures
Bienvenue les enfants ! Plus de 250 enfants participent au défilé et aux diverses animations.
Rendez-vous devant l'office de Tourisme, Quimperlé

BRADERIES, TROCS ET PUCES, VIDE-GRENIERS

Foire informatique.

16 février.
Salle Jean Moulin, Bannalec.
Club l'@ssourie.

Vide grenier

23 février. Gymnase Parc ar C'hoat, Moëlan/Mer. APE Kermoulin.

Troc et Puces

2 mars. Salle Jean Moulin, Bannalec
École Notre-Dame.

Bourse vêtements, jouets et puériculture

16 mars. Salle Jean Moulin, Bannalec.
Crèche Point Virgule

Vide-greniers

16 mars. Gymnase Parc ar C'hoat, Moëlan/Mer.

LA RECETTE DE... LA COULÉE DOUCE

Retrouvez dans chaque numéro de MAG16 la recette d'un restaurateur du territoire. C'est l'occasion de découvrir le talent des chefs du Pays de Quimperlé et d'épater ses amis au dîner. Pour ce numéro, nous avons demandé à *La Coulée douce* à Quimperlé de vous offrir une recette.

PARMENTIER DE CANARD, SAUCE AU CIDRE ET PÉPITES DE FOIE GRAS

1 Préparer les cuisses de canard en enlevant le surplus de gras. Les frotter au gros sel de chaque côté et laisser reposer et macérer 1/2 journée. Les rincer sous l'eau claire et éponger. Faire cuire les cuisses 2 heures à feu très doux à 70-80 °C.

2 Réaliser l'écrasé de pommes de terre : cuire les pommes de terre à l'eau salée. Une fois cuites, les éplucher et les écraser avec une grosse cuillère à dents en incorporant le beurre, le cidre et du persil haché. Assaisonner.

3 Réaliser la sauce au cidre : faire suer l'échalote ciselée au beurre. Ajouter le vinaigre de cidre et laisser réduire à sec. Verser le cidre et laisser réduire au 3/4. Réaliser un roux brun en faisant fondre 15 g de beurre sans coloration ; y ajouter la même quantité de farine, mélanger sans cesse pendant 2 minutes ; continuer la cuisson à feu doux pendant 15 minutes jusqu'à obtention d'une couleur ambrée. Verser le cidre réduit sur le roux brun pour épaissir la sauce. Saler et poivrer.

4 Préparer le dressage : éplucher les cuisses de canard. Suer au beurre échalotes, ail et persil haché et mélanger au confit épluché avec du mélange 5 baies. Poëler le foie gras assaisonné et le tailler en petites pépites. Dans un cercle, disposer le confit, puis l'écrasé de pomme de terre. Passer à la salamandre ou au grill avec un peu de chapelure et de parmesan râpé.

5 Dresser le parmentier dans le milieu de l'assiette, verser la sauce autour du parmentier, y ajouter les pépites de foie gras ainsi que quelques champignons poêlés.

INGRÉDIENTS

- > 4 cuisses de canard gras de Lignol
- > 50 g de foie gras cru de Lignol
- > 1 litre de graisse de canard
- > 600 g de pommes de terre (bintje)
- > 4 échalotes
- > 2 gousses d'ail
- > 150 g de champignons (chanterelles, girolles, cèpes)
- > 1 litre de cidre
- > 125 g de beurre
- > 10 cl de vinaigre de cidre
- > 15 g de farine
- > sel, poivre, mélange 5 baies
- > persil
- > chapelure
- > huile et beurre
- > parmesan râpé

SUDOKU

Le but du jeu est de remplir ces cases avec des chiffres allant de 1 à 9 en veillant toujours à ce qu'un même chiffre ne figure qu'une seule fois par colonne, une seule fois par ligne, et une seule fois par carré de neuf cases

1			5					
8		4		9	2			1
	5	7	3					
						3	4	
3		8				6		9
	1	9						
					6	8	2	
5			8	7		1		4
					4			7

• SUDOKU • GRILLE N° 212 • DIFFICILE •

		1	4		8		7	
5		9	7	3		4		
	7						1	5
4			8		5		9	3
	5			7			6	
7	2		9		3			1
6	8						3	
		5		8	9	6		7
	9		6		2	8		

• SUDOKU • GRILLE N° 251 • FACILE •

Retrouvez les solutions de ces grilles dans le prochain numéro de *MAG16*

Solutions des grilles précédentes

• GRILLE N° 211 • DIFFICILE •

9	3	4	1	2	6	5	7	8
6	8	1	5	9	7	2	3	4
2	5	7	3	4	8	6	9	1
1	6	9	7	8	4	3	5	2
3	7	8	2	6	5	1	4	9
4	2	5	9	1	3	8	6	7
8	9	6	4	3	1	7	2	5
7	1	2	6	5	9	4	8	3
5	4	3	8	7	2	9	1	6

• GRILLE N° 230 • FACILE •

3	4	1	7	2	5	9	8	6
5	9	8	4	6	1	2	3	7
7	6	2	8	3	9	4	1	5
4	1	7	5	9	8	3	6	2
8	2	6	3	7	4	1	5	9
9	5	3	2	1	6	8	7	4
6	3	4	9	8	7	5	2	1
1	8	5	6	4	2	7	9	3
2	7	9	1	5	3	6	4	8

Les aventures de Monsieur Tri

vloaz

Avoir vingt ans en 2014

14 au 30 janvier

TAOL KURUN

Bro Kemperle - Pays de Quimperlé